

*pouvoir obtenir les coppies ...*

*ie me donneray l'honneur de vous envoyer un homme expres pour vous porter ma responce et vous prient de m'envoier s'il vous plait les coppies ..."*

Die drei bewussten [?] Herren lasse er freundlich grüssen und sie seiner steten Dienstbereitschaft versichern.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel  
AH 40, 160-161

## 93

[1688]

BERICHT UEBER DEN ZUG EIDG. TRUPPEN IN VENETIANISCHE DIENSTE  
NACH MOREA, VERFASST VON P. LEO JUETZ, OFM CAP.

---

*s. Helvetia Franciscana, Band 10, Heft 3 (1967), 82-89 [An diesem Zug nahm auch Oberstwachmeister Johann Franz Zurlauben mit einer Kompagnie teil.]*

---

Original [?]  
AH 40, 162-165

## 94

1654 Januar 27., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN GARDEHPTM.  
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, "ALLA VILLE DE BRUXELLES  
RUE ST MARTIN", PARIS

---

*"Per la vostre du 13.<sup>e</sup> Courant Je vois les dangereuses pratiques qui Courent alla Court au desavantage de Voz bonnes Intentions & de la Nation & au detrimment du Regiment dez Guardes & de tous les Cappitaines en ce que L'ancienesne Costume & privilege est en danger d'estre perdu, scavoir que quant Le Caz echeioit [?] de La mort d'un Collonel [hier wird konkret auf den Tod von Gardeoberst Melchior Hässi angespielt] Les Cappitaines s'assambloient pour en elire ou Nommer Un d'entre eux ou 2 ou 3, sellon La Capacité qu'on y trouvoit lesquelz illz presentoient au Roy qui en fesoit le choix & le Confirmoit, ce que la pluspart du temps demeuroit au plus ancien comme nous avons veu de nostre temps, depuis Le Collonel [Kaspar] Gallatj Jusques a Monsieur [Kaspar] freuler, ne doubtant point que si J'eusse esté alla Court, & en service alors que cest ordre eust Continué, maiz a faute de cela & que L'occasion a donné cela [1651] a Monsieur [Melchior] Hessi deffu[nct?] cela ne deburoit paz alte-*

1)

2)

rer le susdict ordre." Wie er ihn bereits habe wissen lassen, anerkenne der Ambassador [Jean De la Barde] durchaus, was er, Reding, unter grossem Einsatz für den König [Ludwig XIV.] und Frankreich leiste. In Anerkennung dessen habe ihn dieser denn auch bereits in "*2 ou 3 de ses lettres*" wissen lassen, dass er sich zu seinen Gunsten [Reding bewarb sich um die Gardeoberstenstelle] am Hofe einsetzen wolle. Obwohl er an dessen guten Willen nicht zweifle, schätze er - habe doch sowohl der Ambassador als auch er, Reding, selber nicht wenige Neider bei den massgeblichen Stellen - seine Chancen nicht allzu rosig ein. "*Quant aux lettres des Cantons dont vous faites mention per L'avis de Monsieur [François] Mouslier [der sich damals gleichfalls in Paris aufhielt] ie verray ce que se pourra fere, per Consaill & avis de Monsieur vostre pere [Beat II. Zurlauben], & ayant Rumine ladessus Je trouve que si vous voyez que la plus grande partie dez Cappitaines du Regiment fussent de vostre Advis*", würde er es für nützlich erachten, wenn sie, die Hauptleute, sich dazu entschliessen könnten, "*d'ecrire aux Cantons chascun en particulier ou bien aux 5 ensemble & d'aultres aux Leurs pour leur remonstrer les anciennes Costumes sudites, & ... Comme de tous temps L'Ancieneté dez Cappitaines avoit este mise en Consideration, pour donner Corage de bien servir, & aultres motifs que vous me Cotez tres bien en vostre Lettre, sans pourtant Nommer personnes & leur remonstrant Comme l'on a Introduit La pernitieuse & dangereuse fasson d'achepter plustost les charges, que de les aquerir per merites & bons services qui Redoude [?] a l'honneur & avantage de La nation & au service du Roy, que vous suppliez Les Magistratz dez dits Cantons qu'ils ayent pour agreable de vous assister de leurs Recommendations envers le Roy pour renoveller & maintenir les privileges & ... Costumes de noz predecesseurs n'y ayant personne qui sache Mieux ce qui est pour le bien & avantage du Regiment & de toute La nation, que les Cappitaines qui sont en service, pour en elire un d'entre eux duquell illz puissent esperer de l'avantage & du support*". Er zweifle nicht daran, dass eine derartige Petition nicht ohne Einfluss auf die Orte bleiben werde. Wenn sich diese in der Folge dann dazu entschliessen könnten, mit dem Ambassadors gleichzuziehen und auch ihrerseits deswegen an den Hof zu schreiben, bestehe ev. doch noch Hoffnung auf eine Wahl des Gardeobersten nach ihren Vorstellungen. Tatsächlich könne man sich schlecht vorstellen, dass

der König und seine Minister derart massive Interventionen offizieller Stellen unbeachtet lassen könnten. "L'on pourroit aussi decouvrir a dez Amis particuliers chascun en son Canton, les permitieuses pratiques, & Comme au desavantage dez Cantons L'on propose a fere les Recrues a Neufchastell & allieurs au despect du Corps des Cantons, & aultres choses qui sont a leurs desavantage, vous pouvez fere reflexion sur ceste proposition, & fere ce que vous Jugerez pour le Mieux & alladvantage [!] du Regiment & dez Capitaines." Was ihn persönlich angehe, wolle er selbstredend alles ihm Mögliche tun, "pour vous seconder ... en ce pais".

"Quant au Renouvellement de l'alliance, Je ne doute paz que toutes & quante fois qu'on le proposera a noz Communes [gemeint die Landsgemeinden von UR, SZ, NW, OW und ZG] qu'elle ne se passe Comme elle a este faite avec Henri 3. [im Jahre 1582] & 4. [im Jahre 1602] ainsi que Monsieur L'ambassadeur La demande, maiz Comme mon dit Seigneur trouve plus a propoz que le Canton de Luserne [als Vorort] fasse le Commencement nous n'atendons que cela, ayant pressé & presse son excellence pour avancer L'affaire au plus tost que sera possible." In der Tat werde das Volk in den übrigen [IV] Orten immer ungeduldiger und verlange, dass das Bündnis endlich neu geschlossen werde. Hinter diesem Drängen verberge sich die Hoffnung, dass, wenn die V Orte zusammen mit Solothurn den Schritt getan, die übrigen Orte umgehend nachfolgen würden.

"Vous aurez sceu par ... vostre pere ce que nous avons faict a Zurich pour noz Joyaux [Kleinodienstreit] & ce qui est encore a fere, n'ayant peu Venir a bout pour ceste fois; y ayant Couru un bruit que Monsieur [Blaise] Melliand Jadit [!] Ambassadeur debuoit Venir en ce pais soit en La plasse de ... de La Barde ou pour travaller avec Luy au Renouvellement de l'alliance & qu'ill n' a Volu partir sans une Notable somme d'argent, dont vous pourrez scavoir dez Nouvelles." Méliand sei ihm während seiner hiesigen Amtszeit stets sehr wohlgesinnt gewesen. Ja, als er diesen 1646 während eines Aufenthaltes in Paris in dessen "Logis en L'isle de nostre dame" aufgesucht, habe er sich spontan bereit erklärt, sich, wenn immer nötig und möglich, zu seinen, Redings, Gunsten verwenden zu wollen. "[Pour] tout cela Je m'en Remetz a Vous, & [vous prie] de luy fere mes tres humbles Recommendations, luy donnant part en quell estat sont les affaires, du Regiment & pour le Renouvellement en ce pais."

Während der 9 oder 10 Tage, die sie sich der Kleinodien wegen in Zürich aufgehalten, sei er zur Ueberzeugung gelangt, dass sich

[Johann Jakob] Rahn kaum für die Stelle des Gardeobersten interessieren dürfte. Was man sich diesbezüglich von [Johann Heinrich] Lochmann erzähle, habe er ihm bereits früher mitgeteilt.

*"J'espere que Vous aurez Receu 2 Roles de monstre signez & Cachetez. & vous en envöyeronz d'aultres au premier Jour.*

*Quant au Retour de noz Compagnies [neben andern Kompagnien befanden sich damals auch die von Reding und von Zurlauben in Italien; während es der Kompagnie Zurlauben gelang, nach Frankreich zurückverlegt zu werden, musste die Redings in Italien verbleiben] J'espere que vous leur en aurez done [donné] advis ainsi que J'ay faitt alla mienne, & de se mettre en bon estat pour le Retour, quant au grand Voyage auquell L'on se doit preparer ill faut que ce soit pour La flandre, & qu'on aye dez grands desseins pour La prochaine Campagne. cependant vous ferez fort bien de travailler Chaudement a voz sollicitations avant le depart."*

Was die Gelder für die Rekrutenwerbungen angehe, seien diese bisher korrekt bezahlt worden. Ausstände bestünden hier keine. Erhalte man freilich bereits Zahlungen für weitere Werbungen, so sei ihm dies nur recht. Im übrigen empfehle er sich nochmals seinem Wohlwollen und hoffe auch auf das ihrer gemeinsamen Freunde.

---

Original, in franz. Sprache, mit flachgedrücktem Siegel  
AH 40, 166-168 - Blatt 168<sup>r</sup> leer

95

1653 Oktober 15., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN GARDEHPTM.  
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, "EN RUE ST. MARTIN ALLA  
VILLE DE BRUXELLES", PARIS

---

Sein letztes vom 2. ds. datiertes Schreiben, in welchem er ihn vom Tode des [Garde]obersten [Melchior] Hässi unterrichtete, habe ihn mit nicht wenig Erstaunen erfüllt. *"Neamoins ayant Veu Vostre Zele & soin que vous avez employé pour moy ... & La bonne volonté que ... les Cappitaines qui se trouvent avec vous, esperant qu'illy en aura d'aultres de mesme advis, ayant eu L'honneur en L'annee 1646 que Je me suis trouvé avec eux a paris d'estre fort bien Receu de tous en General, Je me suis Resolu des aussitost de depecher mon filz [Heinrich Friedrich Reding] Vers ... l'Ambassa-*